



JÉRÔME BIENVENU – 3 GJB 17
Créateur de mobilier automobile



Auto- mobilier de prestige

Amoureux de décoration et d'automobile, Jérôme Bienvenu conjugue ses deux passions pour donner vie à des meubles prestigieux. Des œuvres en série très limitée qui commencent à avoir la cote si l'on en croit les 30 000 \$ atteints sous le marteau à Atlanta par le bureau Porsche 03 et les 44 000 £ d'un meuble Mercedes à Londres.

TEXTE : FRANK FIGULS - PHOTOS : JOËL PEYROU



Les créations de Jérôme Bienvenu sont faites d'éléments techniques et de pièces auto : crics, phares, pignons... La liste est longue et la poésie omniprésente.

Jérôme Bienvenu est passionné de décoration. Pendant vingt ans, il conçoit des meubles destinés aux intérieurs parisiens. Il jette ensuite son dévolu et sa fibre créatrice sur les accessoires de cheminée. Il crée toute une gamme qui fait mouche, avant de revenir aux meubles. Mais il se lasse bientôt de travailler pour les autres. « *Les années ont passé et, à 48 ans, j'ai eu envie de mobiliser mon énergie pour créer autour de ma passion de l'automobile* ». Après quelques balbutiements, 3 GJB 17 voit le jour il y a maintenant sept ans. Sur cette plaque d'immatriculation totalement improbable, le 3 fait référence aux verbes qui guident Jérôme au quotidien : imaginer, créer, maîtriser. À la suite, GJB sont des initiales personnelles. Et 17, c'est bien sûr la Charente-Maritime ! « *J'ai eu au départ une aide de la région Nouvelle-Aquitaine, alors je joue le jeu, et je crée de l'emploi et de la dynamique en local* ».

Des crics aux meubles

Comme souvent, la trajectoire créatrice de Jérôme n'est pas une ligne droite. Mais son fil rouge, c'est l'automobile. Il a d'abord découpé des voitures vouées à la démolition, dont il prenait soin de céder ou vendre

à des collectionneurs tout ce qu'il n'utilisait pas. Il crée maintenant différents objets de décoration, comme la lampe Paco dont les gros maillons inox d'une chaîne de convoi évoquent une célèbre robe de grand couturier. Ou ces pieds de lampes et ce tabouret faits de crics assemblés. Mais ses gênes l'ont ramené vers la conception de meubles de prestige, cette fois dans une inspiration totalement automobile avec l'intégration d'éléments de carrosserie. « *C'est là où je me retrouve le plus. J'ai toujours beaucoup de plaisir à faire mes pièces plus petites. Mais ce qui m'émeut, c'est donner naissance à ces meubles qui sont presque des animaux* ». Son inspiration, Jérôme l'a à portée de main, puisqu'il œuvre dans les locaux de L'Atelier GTO. « *J'y cohabite avec les autos qui m'inspirent. Pour les caresser, en comprendre l'atmosphère. Il faut prendre le temps pour ça, se poser dans l'auto...* ».

Écritoire, tiroirs, Jaguar...

Lors de notre visite, l'exemplaire 01 de l'écritoire Jaguar était en cours de montage. Comme à chaque création, Jérôme a d'abord laissé libre cours à son élan créatif et les clin d'œil à la Type E ont surgit. Les raffinements techniques sont arrivés ensuite, →



Son passé dans la décoration et la conception de meubles permet à Jérôme de maîtriser ses projets de bout en bout : créer, imaginer, maîtriser.



Jérôme Bienvenu a eu une période "découpe de voitures". Ces dernières étant toujours vouées à la démolition, il cédait alors ou vendait tout ce qu'il n'utilisait pas.



Voici le bar bibliothèque Jaguar dénué de sa carrosserie. Un ouvrage complexe qui réclame une vraie maîtrise technique.

avant l'évaluation des proportions et la validation de l'assemblage et des ajustements. Outre la face avant de Type E, le piètement mime des rayons de roues et les découpes des rangements inférieurs évoquent les boîtes à gants Jaguar. Il y a aussi le tiroir secret, toujours présent sur les productions 3 GJB 17. « *Secret, pas vraiment. Mais on ne peut le libérer qu'en tirant une sorte de bobinette cherra* ». Ici tirette de starter, c'est une petite poignée de 911 sur le meuble Porsche. Le bar bibliothèque Jaguar, lui, arbore fièrement les manettes qui déverrouillent le capot d'une Type E. La stabilité de cet écritoire de près de 150 kilos est assurée par un robuste piètement d'inox, aux pieds garnis de Téflon. On peut ainsi le placer au centre de la pièce comme un piano à queue, le faire glisser pour l'orienter et accéder à la zone d'écriture et aux rangements. Les tiroirs au maintien parfait disposent du système "push/lash" (ouverture par poussée, fermeture amortie au lâché). S'agissant d'un meuble statuaire, il a fallu de plus maîtriser les sonorités et les vibrations résultant de son utilisation.

Bon sang de bois

Jérôme utilise du contreplaqué français de fabrication locale. Et bien sûr du bois mas-

sif, principalement du noyer français, séché naturellement et non en étuve, et retourné régulièrement. À la découpe, c'est l'expérience qui permet d'exploiter au mieux la veine du bois, mais il y a toujours des surprises. « *Si c'est une coquetterie intéressante, je contacte le client, puis on décide ensemble de la conserver ou non* ». Les nuances du bois ajoutent encore à l'unicité du meuble. Car au sein d'une production très limitée, chacun d'eux a ses spécificités. Le client a choisi sa couleur, précisé s'il est droitier ou gaucher afin de placer opportunément la fameuse bobinette cherra. Sa longueur de jambes a aussi permis d'affiner la hauteur du meuble. « *Ce sont des petits clins d'œil individuels qui font que chaque numéro, chaque exemplaire est différent* ». Pour assurer un haut niveau de qualité, Jérôme travaille main dans la main avec des sous-traitants dans chaque domaine. « *Je pouvais me contenter de conceptualiser, dessiner et faire exécuter. Mais j'ai plaisir à aller jusqu'au bout* ». Créer, imaginer, maîtriser, il coordonne les projets du début à la fin. Il lui a cependant fallu trouver en local des gens animés de la même passion et tisser des liens de confiance. À tout seigneur tout honneur, l'ingénierie bois fait appel à deux intervenants. « *L'un d'eux est plus menui-*

La trajectoire créatrice de Jérôme Bienvenu n'est pas une ligne droite. Mais le point commun de toutes ses œuvres, c'est l'automobile.

sier, ébéniste. Il maîtrise les données techniques et m'aide à faire évoluer les points qui le nécessitent ». Pour la peinture, elle aussi primordiale, le carrossier collabore depuis les meubles Porsche. Même chose pour le polyester. « L'entreprise travaille dans les bateaux. Mon projet Porsche les a amusés et ils ont décidé de relever le défi ». Enfin, les chaudronniers sont eux aussi impliqués de longue date.

Merci parrain

Le prix de vente des petites œuvres est variable. Citons la lampe Paco vendue 2 000 €. Quant aux meubles, ils tournent autour de 22 000 €, en fonction des désirs des clients. Mais on est là dans une toute autre dimension, avec des coûts de R&D importants. « Au départ, j'ai dû trouver des parrains, des passionnés qui ont acquis un premier exemplaire sur plans. Je ne les remercierai jamais assez ». Comme pour les bureaux Porsche 01 et 02, et le bar bibliothèque Jaguar 01. Ceux-ci ont souvent un palmarès avec des apparitions dans les médias. Mais aussi leurs petits défauts,



de quoi parfaire la suite de la série qui ne comporte le plus souvent que 19 exemplaires. Pilotes, chefs d'entreprise, les acheteurs sont tous passionnés d'automobile et amoureux des belles choses. À la commande, un contrat précise notamment le numéro dans la série et la couleur. Un acompte est versé. Suivront un acompte intermédiaire et le paiement à la livraison, en trois tiers. Il reste alors à patienter six mois. « Parce qu'on prend le temps pour chaque pièce. On est un tout petit atelier et on ne veut surtout pas changer ». Le client reçoit des photos au fil de la réalisation, puis un dossier complet à la livraison. En fin de série, moules et plans sont détruits, et les heureux propriétaires en sont avisés. Enfin, Jérôme expose à la galerie luxembourgeoise Becker. « Et bientôt dans un musée dédié à Jaguar près de

Bruxelles ». Vous le croiserez à InterClassics et bien sûr à Rétromobile 2022. Avec quelques surprises à prévoir comme le bureau Mercedes V2 et le fruit d'une collaboration avec la Carrosserie Lecoq. S'annoncent aussi des sièges Porsche et des sièges Jaguar pour compléter une parure qui comprend déjà le bar bibliothèque et l'écritoire. « Sans oublier Aston Martin. J'aimerais rencontrer James Bond, c'est en cours... » ●

Merci à Jérôme Bienvenu pour son accueil sympathique et ce parcours initiatique dans l'univers du mobilier automobile de prestige.



L'écritoire Jaguar. Chaque pièce a ses spécificités selon le choix du client. Les nuances du bois ajoutent encore à l'unicité.

« J'AI DE L'ÉMOTION EN DONNANT VIE À CES MEUBLES QUASI ANIMAUX ! »

